Dada

A quelle période ce courant artistique correspond-il ?

Le mouvement Dada apparaît en 1916. Il prend fin vers 1924.

Points importants à retenir pour la compréhension de ce courant artistique :

Comme d'autres mouvements d'avant-garde, Dada rejette l'art académique et ses conventions. Ce rejet de l'art académique n'est cependant pour Dada qu'un aspect de son dégoût de la société occidentale tout entière, que les dadaïstes tiennent pour responsable de la barbarie de la Première Guerre Mondiale. De là vient l'esprit du mouvement Dada : s'efforcer de faire « table rase », contester toutes les valeurs (le savoir-faire, le beau, la rationalité…), toutes les conventions, ne pas chercher à plaire ni à être compris, mais provoquer et déconcerter le public.

Les diverses versions de l'« invention » du nom « Dada » sont significatives de l'esprit du groupe. Selon l'une d'entre elles, le nom aurait été déterminé par la pointe d'un coupe-papier glissé au hasard entre deux pages d'un dictionnaire. « [Le nom « Dada »] correspond exactement à notre propos, affirme Tristan Tzara, poète et chef de file du mouvement. Ce mot enfantin qui exprime cheval à bascule exprime le primitif, la table rase, le renouveau radical dans l'art. »

Dada commence avec les soirées organisées en 1916, au Cabaret Voltaire, à Zürich (Suisse), par un petit groupe d'artistes hostiles à la guerre : Hans Arp (Alsacien), Hugo Ball (Allemand), Emmy Hennings (Allemande), Richard Huelsenbeck (Allemand), Marcel Janco (Roumain), Sophie Taeuber (Suissesse) et Tristan Tzara (Roumain). Sur scène, ils se livrent à des prestations marquées par le non-sens, le dérisoire, la dysharmonie : danses « primitives », récitation de poèmes simultanés, de poèmes bruitistes ou phonétiques, présentation de tableaux d'avant-garde… Souvent, le public hurle, ou leur lance des objets.

Dans les mêmes années, aux Etats-Unis, Marcel Duchamp expérimente un type de pratique qui rompt radicalement avec les valeurs traditionnelles du beau et du savoir-faire : c'est le *ready-made*, par lequel Duchamp démontre qu'un objet du quotidien peut être élevé au statut d'œuvre d'art par son déplacement dans le contexte du musée ou de la galerie, et par quelques opérations qui viennent confirmer la relation de l'objet avec un auteur/artiste (adjonction d'un titre, d'une signature, d'une date…). Cette seconde origine (américaine) du mouvement va converger avec le mouvement européen, et Dada va rapidement s'internationaliser, s'appuyant notamment sur la diffusion d'une multitude de revues dadaïstes.

Pourquoi Dada est-il si important dans l'histoire de l'art ?

Si le mouvement Dada s'affirme au départ comme une entreprise de négation de l'art, il va, en cherchant à « déconstruire » l'art du passé, expérimenter des formes et pratiques qui auront une importance décisive sur le développement de l'art moderne et contemporain. Par exemple :

- Avec ses *ready-mades*, Duchamp pousse jusqu'à ses conséquences les plus extrêmes l'idée (introduite par Picasso avec sa *Nature Morte à la chaise cannée* (1912)) selon laquelle il est possible de faire de l'art en s'appropriant un objet du quotidien. De nombreux artistes vont, après Duchamp, réfléchir aux conséquences et aux possibilités liées à ce type de pratique.
- Avec le *Merzbau* (1919-1933), Kurt Schwitters crée, par accumulation d'objets, une œuvre inclassable qui fonctionne comme un environnement, et combine singulièrement différentes formes d'art (architecture, sculpture, peinture, poésie). Le principe d'une œuvre qui fasse corps avec le lieu dans lequel elle s'inscrit en tirant parti des moyens les plus divers sera au point de départ du développement de l'installation – un nouveau moyen d'expression qui se développera dans la seconde moitié du XXe siècle.
- L'idée qu'un événement, des actions qui ne relèvent pas exclusivement du théâtre ou de la danse (comme les soirées du Cabaret Voltaire) puissent être des propositions artistiques aura une influence décisive sur le développement ultérieur (seconde moitié du XXe siècle) de la performance, du happening.

KARAWANE
jolifanto bambla ô falli bambla
grossiga m'pfa habla horem
égiga goramen
higo bloiko russula huju
hollaka hollala
anlogo bung
blago bung
blago bung
bosso fataka
ü üü ü
schampa wulla wussa ólobo
hej tatta gôrem
eschige zunbada
wulubu ssubudu uluw ssubudu
tumba ba- umf
kusagauma
ba - umf

Hugo Ball récitant *Karawane* au Cabaret Voltaire, 1916

Kurt Schwitters, *Merzbau*, Hanovre, 1919 à 1933